

Cultures en transit

Pierre Lavoie

Number 56, September 1990

Traduction théâtrale

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/222ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Cahiers de théâtre Jeu

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lavoie, P. (1990). Cultures en transit. *Jeu*, (56), 61–61.

cultures en transit

Le Coup de vieux (Présence africaine)

Deux auteurs congolais, Sony Labou Tansi et Caya Makhele, un metteur en scène ivoirien, Bernard Zadi Zaourou, et quatre comédiens de la Communauté française de Belgique, Pierre Fox, Vinciane Le Men, Mathieu Richelle et Patrick Moreau.

Petite Faim, grande faim

(les Cahiers du Rideau de Bruxelles)

Une auteure belge, Martine Renders, un metteur en scène belge, Jean-Claude Idée, et trois comédiens québécois, Michelle Allen, Louise Bombardier et Jean Maheux.

Syncope (Leméac)

Un auteur québécois, René Gingras, un metteur en scène québécois, André Brassard, et trois comédiens français, Philippe Besson, Michel Guillou et Nicolas Vaude.

Les Voyageurs (Théâtrales/Edilig)

Une auteure française, Madeleine Laik, un metteur en scène québécois, Claude Poissant, quatre comédiens maliens, Fanta Berthe, Racine Moctar Dia, Moussa Maïga et Ousmane Sow, et une comédienne sénégalaise, Jacqueline Lemoine.

Je l'avoue tout de go, *Pièces en transit* constitue pour moi l'expérience la plus audacieuse, la plus novatrice et la plus stimulante du Festival international des francophonies à laquelle il m'ait été donné d'assister au cours des six dernières années.

Ce projet, conçu par le Centre d'essai des auteurs dramatiques sous la responsabilité d'Hélène Dumas et de Lorraine Hébert, et coréalisé avec le Festival des francophonies sous l'égide de la Commission internationale du théâtre francophone, a réuni une trentaine d'artistes d'horizons divers, pendant un peu plus d'une semaine, autour de quatre textes contemporains, dans le but d'interroger les conditions de diffusion — et de réception — d'une œuvre dans un contexte autre que celui de son origine.

Ces ateliers-laboratoires fermés ont débouché sur des mises en lecture publiques auxquelles un public relativement élevé pour ce type d'expérience (une centaine de personnes) a assisté avec assiduité, curiosité et enthousiasme.

Depuis la création, en 1984, du Festival international des francophonies, dirigé depuis lors par Monique Blin, le problème de la circulation et de la diffusion, tant des textes que des productions francophones, demeure entier. Comment parvenir en effet à créer de véritables réseaux d'échanges entre artistes, auteurs, producteurs et diffuseurs pour que les spectacles présentés à Limoges puissent être vus non seulement à Bordeaux mais aussi à Montréal, Ouagadougou, Brazzaville, Liège, etc.? La question est de taille! Comment parvenir à intéresser nos édiles politiques, nos directeurs artistiques, nos artistes et notre public à la parole de l'Autre, à sa réalité ainsi qu'à ses rêves? Il s'agit là d'un problème

complexe, aux ramifications non seulement artistiques mais également politiques, économiques et socio-culturelles.

Pièces en transit, à sa manière, aura contribué, par une mise en commun des textes, des artistes et des publics, à démontrer que «le dialogue des cultures» n'est pas qu'une expression creuse mais bien une réalité passionnante, prometteuse à bien des égards. Encore fallait-il accepter d'y mettre le prix et vouloir y consacrer beaucoup d'énergie.

pierre lavoie